



émouvance
COMPAGNIE
CLAUDE TCHAMITCHIAN

Claude Tchamitchian

«*In Spirit*»
solo

In Spirit

Claude Tchamitchian composition et contrebasse

«La conception de ce 3ème solo «In Spirit» obéit à la même nécessité que j'éprouve depuis toujours d'explorer de nouveaux territoires et de développer de nouveaux langages propres à la contrebasse.

Deux choses pourtant caractérisent ce nouveau solo. Pour la première fois depuis que je compose, j'en ai pré-entendu la musique, déclenchant un processus pour la faire naître qui m'a fait agir sur les fondamentaux même de l'instrument, alors que, dans mes deux précédents solos «Jeux d'Enfants» et «Another Childhood», la musique se révélait au fur et à mesure du travail de conception.

Ce processus a peu à peu imposé le fait de devoir recourir à un deuxième instrument. Et j'ai alors eu la chance de me voir confier une des deux contrebasses que possédait Jean-François Jenny-Clarke, merveilleuse opportunité, me permettant de mener à bien la création de ce solo... l'année même du 20ème anniversaire de sa disparition, étonnante coïncidence.»

Claude Tchamitchian

Contact

Emouvance - Compagnie Claude Tchamitchian

13, Cours Joseph Thierry 13001 Marseille - France

Françoise Bastianelli

contact.emouvance@gmail.com

06 88 06 10 58

Contact booking France

Rosa Ferreira

06 60 97 24 43

rosa@openways-productions.fr

In Spirit

On l'oublie trop souvent mais le tout premier disque en leader de Claude Tchamitchian fut un solo de contrebasse. Dans "Jeux d'enfant", enregistré en 1992, le jeune musicien, à l'orée de sa carrière, posait de façon très spontanée les fondations esthétiques d'un univers personnel tout à la fois lyrique, gestuel et intimiste, fondé sur une profonde intelligence physique et émotionnelle de l'instrument.

Depuis Claude Tchamitchian, alliant à une remarquable plasticité stylistique un engagement du corps et de l'esprit d'une totale intégrité quels que soient les contextes, a tracé son chemin. Figure majeure de la scène jazz européenne contemporaine, il est désormais reconnu non seulement comme un instrumentiste hors pair mais comme un leader charismatique et un compositeur inspiré déclinant des intuitions orchestrales toujours plus raffinées au gré des métamorphoses de son groupe Lousadzak.

Néanmoins, tel un fil rouge un peu secret dans cette trame riche et luxuriante, Claude Tchamitchian n'a jamais cessé au fil des années de développer et approfondir l'exercice introspectif du solo, en faisant même une sorte de petit laboratoire formel et langagier privilégié où venir régulièrement ressourcer son inspiration et expérimenter de nouvelles techniques de jeu en s'affrontant avec humilité à l'épreuve de force et de vérité du corps à corps avec l'instrument.

Cherchant constamment l'équilibre entre expressivité sensualiste et rigueur formelle, narration spontanée et abstraction architecturale, archaïsme et raffinement, laisser-aller émotionnel et virtuosité technique — Claude Tchamitchian, seul à la contrebasse, à l'épreuve de sa matérialité, de sa force brute, de sa résistance, a mis au point un discours éminemment lyrique, aussi ambitieux que profondément personnel, où comme une sorte de ligne de force donnant constamment sa cohérence et sa direction à l'ensemble, le chant s'avère central.

Jetant des ponts entre musique savante et traditions populaires, explorant ses territoires intérieurs avec une foi toujours renouvelée dans les vertus de l'improvisation, Claude Tchamitchian en solo possède ce don rare d'entrer véritablement "en dialogue" avec l'instrument, l'animant d'un don total de son corps (de ses humeurs, de ses pulsions), pour qu'en retour la contrebasse fasse résonner sa voix la plus intime, dense, vibrante, profondément émouvante.

Claude Tchamitchian

Né à Paris le 28 décembre 1960, Claude Tchamitchian a passé son enfance et son adolescence à Orléans où sa famille décide de s'installer alors qu'il n'a que trois ans. Elevé dans un milieu ouvert à la musique (son père, pianiste, a été l'élève de Cortot puis durant une année musicien dans l'orchestre de Claude Luter dans les caves de Saint-Germain-des-Prés) mais où l'idée d'en faire sa profession était simplement irrecevable, le petit Claude suit quelques cours de piano et apprend les rudiments de la musique comme ses frères mais passe l'essentiel de son enfance tiraillé entre son attirance contrariée pour la danse et l'école de rugby qu'il fréquentera de 8 à 18 ans...

C'est vers l'âge de 15 ans que la musique fait son grand retour dans sa vie lorsqu'en compagnie d'une bande de copains (dont le futur batteur Olivier Robin) il se plonge dans le rock de l'époque (Led Zeppelin, les Who, King Crimson, Soft Machine...) et tombe par hasard sur "Africa Brass" de John Coltrane... Sa vie bascule alors. Il se met à fréquenter le club de jazz de la ville, découvre pêle-mêle Paul Motian en quintet, Cecil Taylor en solo, tout en s'initiant à rebours au jazz des origines en piochant dans les 78t tours de son père (Art Tatum, Sidney Bechet, Django Reinhardt). Très vite ses goûts le poussent vers le free jazz d'Albert Ayler, le lyrisme de Charles Mingus, mais aussi l'album solo "Amir" d'Henri Texier ou encore la liberté de Scott La Faro au sein du trio de Bill Evans. Il a tout juste 20 ans lorsqu'il décide de s'initier à la contrebasse en autodidacte en s'appliquant à relever à l'oreille les grilles des standards et les lignes de basse de Ray Brown au sein du trio d'Oscar Peterson. Lorsqu'au début des années 80 s'ouvre à Orléans le Caveau des Trois Marie, il propose ses services. Il y jouera pendant trois ans, quatre fois par semaine, apprenant les rudiments

du métier in situ en accompagnant des solistes de passage, aux styles les plus divers.

C'est le pianiste Siegfried Kessler qui au terme d'un gig l'encourage à s'engager définitivement dans la vie de musicien et lui ouvre de nouveaux horizons en l'incitant à parfaire sa technique auprès d'un contrebassiste classique. Suivant ses conseils il intègre fin 1982 la classe de Mr Fabre au Conservatoire d'Avignon pour ne plus se consacrer dès lors qu'à son instrument, aux côtés de musiciens comme Bruno Chevillon, Bernard

Santacruz, Renaud Gruss ou Bruno Rousselet... Parallèlement il s'inscrit début 1985 dans la classe de jazz animée par André Jaume où il rencontre la fine fleur du jeune jazz français en devenir



(Guillaume Orti, Stephan Oliva, Jean-Pierre Julian, Rémi Charmasson, Gilles Coronado, etc.). Multipliant les collaborations au sein de cette nébuleuse (il enregistre notamment deux disques avec André Jaume durant cette période dont "Cinoche"), Tchamitchian commence à se faire un nom et à travailler avec les musiciens du Sud de la France (du Marseillais Raymond Boni aux Lyonnais de l'ARFI...).

Lorsqu'il décide de monter à Paris fin 1987 au terme de ses études sa notoriété est suffisante pour qu'il intègre très vite les formations de Jean-Marc Padovani (avec François Verly et Stéphane Kochoyan), Yves Robert (avec Philippe Deschepper, Xavier Desandre puis Alfred Spirli), Sylvain Kassap (avec qui il enregistre le disque "Senecio") ou encore Jacques Di Donato (où il rencontre le batteur Éric Échampard). Au tournant des années 90, participant de façon très active à l'essor de la jeune scène gravitant autour du club de Montreuil Les Instants Chavirés, Claude Tchamitchian est sur tous les fronts...

En 1992 il enregistre son premier disque en leader, le solo de contrebasse "Jeux d'enfant" (Pan Music), et dans la foulée commence à monter ses propres formations. Cela aboutira en 1993 à la création du septet Lousadzak, petite formation sous influence mingusienne où le contrebassiste pour la première fois intègre son sens du lyrisme hérité du free jazz dans un cadre formel marqué par le tropisme oriental de ses ascendances arméniennes. Dans la foulée, dans un souci d'autonomie artistique, il décide de créer, en compagnie de Gérard de Haro, Françoise Bastianelli et Marc Thouvenot, la maison de disque Emouvance qui très vite, en plus de s'imposer comme le vecteur privilégié de son propre travail (après "Lousadzak" en 1994 il publie l'année suivante l'album "Ké Gats", en duo avec Raymond Boni), va devenir la vitrine et l'outil de promotion de toute une nébuleuse de musiciens importants délaissés par les grandes compagnies discographiques (Boni, Daunik Lazro, Barre Phillips, Michel Doneda, Stéphane Oliva, etc.). Continuant par ailleurs son activité de sideman aux côtés de musiciens aussi différents que Gérard Marais ("Est", 1994), Yves Robert ("Tout de suite", 1995), Jacques Thollot ("Tenga Nina", 1996), Claude Barthélémy ("Mr Claude", 1997), ou encore François Corneloup ("Jardins ouvriers", 1998), Tchamitchian fonde en 1997 un ambitieux big band de 13 musiciens, le Grand Lousadzak, à la tête duquel il enregistre le disque "Bassma Suite". Parallèlement, suite à deux voyages en Arménie en 1994 et 1995 qui le (re)mettent en contact avec son histoire familiale et la culture musicale orientale, le contrebassiste entame une collaboration avec le joueur de kamantcha Gaguik Mouradian qui au terme de nombreux concerts aboutira à l'enregistrement du disque en duo "Le monde est une fenêtre".

Le tournant des années 2000 est un moment de suractivité et de consécration pour le contrebassiste, sollicité de toute part. Il joue dans Système Friche de Di Donato ; fonde un quartet franco-américain aussi éphémère que décisif avec Mat Maneri, Herb Robertson et Christophe Marguet ; multiplie les collaborations plus ou moins régulières avec Marc Ducret, Michel Portal, Sophia Domancich, Lynda Sharrock, Jean-

Luc Capozzo, etc. ; participe avec Éric Échampard à la refondation du MegaOctet d'Andy Emler puis à la naissance de son premier trio (deux formations toujours aussi vivaces 15 ans après !). Très actif également dans le champ de la production (Emouvance durant cette période publie pêle-mêle l'octet de Jean-Pierre Jullian, le duo Stéphane Oliva-François Raulin, le quintet de François Merville, le quartet "Next to You" avec Joe McPhee, Daunik Lazro et Raymond Boni, etc.), Claude Tchamitchian poursuit ses recherches personnelles en matière de composition et d'organisation orchestrale, gonflant les dimensions de son Grand Lousadzak jusqu'à atteindre un temps 23 musiciens, pour finalement enregistrer un nouvel album du groupe (New Lousadzak) en octet en 2006, "Human Songs", et initier un nouveau quartet en compagnie de Régis Huby, Rémi Charmasson et Christophe Marguet (Ways Out).



Tout en continuant d'enregistrer avec des complices de longue date (Stéphane Oliva "Stéréoscope", 2009) et d'initier de nouvelles rencontres dans le champ du jazz et des musiques improvisées (le trio Amarco avec Guillaume Roy et Vincent Courtois), Claude Tchamitchian, de plus en plus intéressé par les projets trans-genre et inter-culturel, multiplie également les collaborations aux confins de la musique traditionnelle en compagnie notamment de la chanteuse grecque Angélique Ionatos ("Eros y Muerte"), de l'orchestre de tango argentin Trio Esquina et depuis 2013 du clarinettiste klezmer Yom ("Le silence de l'exode"). Concernant ses propres projets, après avoir enregistré en 2010 un deuxième disque en solo, "Another Childhood", le contrebassiste a publié coup sur coup deux disques majeurs ouvrant de nouvelles perspectives à son univers : l'album "Trace", longue suite lyrique entièrement consacrée à l'évocation du génocide arménien à partir d'un texte du romancier Krikor Beledian ; et "Need Eden" où à la tête d'une formation totalement acoustique (Acoustic Lousadzak) il assume sans détour ses désirs d'écriture et l'influence sur son langage de la tradition savante occidentale.

English version

“The rules governing the idea and whole conception of In Spirit follow the same obvious necessity I’ve always felt about exploring new territory and developing new idioms specific to the double bass.

*There are, however, two traits that mark this new solo. For the first time ever since I started composing, I’d heard the music beforehand and this set a process in motion that would help it emerge by my acting on the very fundamentals of the instrument, whereas in my two previous solos *Jeu d’enfants* and *Another Childhood*, the music emerged gradually during the entire process of its creation.*

This process slowly convinced me that I’d have to use a second instrument. And then I had the good fortune to find myself entrusted with one of the double basses that had belonged to Jean-François Jenny-Clark – a wonderful opportunity that allowed me to create and perform this solo, and by an amazing coincidence, it was during the year of the 20th anniversary of his death.”

Claude Tchamitchian

Presentation

People forget all too often that the very first record with Claude Tchamitchian as leader was a double bass solo. In *Jeu d’enfants*, recorded in 1992, this young musician on the brink of his career, was spontaneously laying the aesthetic foundations of his own private world, lyrical, gestural and intimist all at once, and based on his profound physical and emotional knowledge of the instrument.

Ever since, Claude Tchamitchian has been marking his own itinerary by combining his remarkable plasticity of style with flawless physical and intellectual commitment, whatever the context. As a major figure of the contemporary jazz scene in Europe, he is now recognised not only as an outstanding instrumentalist, but also as a charismatic leader and an inspired composer who offers more and more sophisticated strokes of orchestral genius, following the variable geometry of his group Lousadzak.

Even so, in the midst of this rich and varied tapestry of his own making, there is one almost hidden thread that stands out. Across the years, Claude Tchamitchian has never ceased to develop and delve further into the deeply introspective exercise of the solo, even going so far as to make this a sort of special experimental area, where he can try out new forms and idioms, new techniques of playing, all of which regularly give him new inspiration. He comes humbly face to face with his instrument to go through the test of strength and truth that his solitary presence as he comes to grips with it, provides.

He is constantly seeking a good balance between sensual expression and formal discipline, spontaneous narration and structural abstraction, the old style and sophisticated new input, emotional nonchalance and technical virtuosity. Claude Tchamitchian alone on double bass, facing its material presence, brute force, and sheer resistance, has perfected a predominantly lyrical language as ambitious as it is profoundly personal, where, like a certain main theme giving coherence and direction to the whole, the song turns out to be central to everything.

Making bridges between erudite music and popular traditions, exploring his own inner landscapes with constantly renewed conviction and faith in the virtues of improvisation, Claude Tchamitchian playing solo possesses that rare talent of entering into a real dialogue with the instrument, bringing it to life with his own body (his moods, his spontaneous gestures) so that it in turn will resound all the more intimately and densely, a richly vibrant and deeply moving experience.

Claude Tchamitchian composer, double bass player

For the last thirty years, Claude Tchamitchian has been working in several different artistic areas, as well as composing original music for dance and the theatre.

In 1994, he founded Emouvance, a structure that allows him to develop and be involved in artistic projects in the fields of contemporary and improvised music. During this same period he founded the Lousadzak Ensemble, one of the main strands of his varied career.

Over time, Emouvance has become more than just a record label (40 albums to date) – it is a real production organisation. In 2012, it set up the first edition of the festival known as “Les Emouvantes”, held annually in Marseille.

For more than 25 years, Claude Tchamitchian has invested time and energy in teaching projects, as an associated artist, in residencies or as artist for a wide range of audiences, whether amateur or professional.

Present on the jazz and improvised music scene since the eighties, Claude’s partners include Eric Watson, Christof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Dave Liebman, André Jaume, Marc Ducret, Beñat Achiary, Mat Maneri, Herb Robertson, Tony Hymas, Michel Portal, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Raymond Boni, Ray Anderson, Ernst Reiseger, Henri Texier, Jean-Marie Machado, Phil Minton, Kent Carter, John Tchicaï, Chris Biscoe, Jimmy Guiffre, Joe McPhee, Daunik Lazro, etc...

His regular groups are as follows:

Solo: After two albums, *Jeu d'Enfants* in 1993 and *Another Childhood* in 2010, he is now putting together a new solo album *In Spirit*, due in 2018.

As leader: Acoustic Lousadzak tentet, *Traces* sextet, Trio Amarco, *Ways Out* quartet, Trio Etchmiadzine

In duo with Gaguik Mouradian, Yom.

As sideman:

Trio & quartet *Running Backwards* and Andy Emler's Megaoctet, on Angélique Ionatos' *Eros y Muerte* and *Reste la lumière*, Yom's *Le Silence de l'Exode*, *Esquina* in César Stroscio's trio, Bruno Angelini's quartet, Christophe Marguet's quartet, in *The Ellipse* with Régis Huby, Pierrick Hardy's quartet.